

## Claude Béranger, un chercheur engagé pour l'élevage herbivore

par André Pflimlin

(Membre de l'Académie, section 3)

Rien ne prédestinait Claude à choisir l'élevage herbivore comme terrain de recherche encore moins à repenser le Développement Agricole et pourtant il a porté des innovations majeures dans ces deux domaines. **Deux expériences fondatrices vont forger sa vision et sa mission de jeune chercheur.**

Il doit assurer la mise en route d'un nouveau site expérimental INRA, le domaine du Pin dans l'Orne où il lui faut tout faire depuis l'achat des animaux jusqu'à la paie des ouvriers... Quelques années plus tard il va faire une plongée au cœur de l'Aubrac dans une petite région de montagne avec une race du même nom, toutes deux jugées sans avenir. Dans ses enquêtes en fermes il va nouer de solides amitiés avec des éleveurs d'exception tel André Valadier, des hommes qui sauront mobiliser toutes les compétences et les ressources locales pour élaborer des produits de terroir tels l'aligot, le fromage et le couteau de Laguiole et ainsi faire revivre le pays.

**Au début des années 80, Claude va accompagner toutes les tentatives de réforme du développement** pour passer d'une vision descendante et parcellaire de la science au profit d'une approche plus systémique et plus coopérative. Claude sera un fidèle compagnon de route de Jacques Pluinage alors directeur de l'ITEB, pour le lancement du RNED Bovin puis pour les Etats généraux du développement agricole : **deux énormes chantiers, deux réussites mais qui resteront sans suite** sous la pression du président de la FNSEA, François Guillaume.

Claude va recroiser ce même François Guillaume devenu ministre de l'Agriculture sous la cohabitation Mitterrand -Chirac pour porter un ambitieux et surprenant chantier, soutenu cette fois par la FNSEA : ***l'Extensification, une nouvelle forme de modernisation***. La réforme de la PAC en 1992 avec l'obligation de la jachère vient en effet requestionner le modèle productiviste. Claude sera la cheville ouvrière de deux projets très novateurs : les **PDD**, Plans de développement durable, porté par le ministère de l'Agriculture, précurseurs des CTE cités précédemment. - **un programme mobilisateur de l'ANDA** intitulé ***Agriculture durable : systèmes économes, intégrés, extensifs*** qui sera **finalisé et imprimé** mais qui restera dans les placards suite à la crise financière de l'ANDA provoquée par le refus des céréaliers de contribuer à cette nouvelle orientation.

**Parallèlement, Claude a aussi parrainé plus directement l'ITEB dans trois domaines :**

- en assurant la présidence du Conseil scientifique pendant 7 ans ;

**Hommage à Claude Béranger**  
**Académie d'agriculture de France, 1er Octobre 2025**

---

- en assurant la co-présidence de l'opération **Fourrages-Mieux** : une opération de conseil et de communication très innovante pour mobiliser le plus grand nombre d'éleveurs ;
- en jouant le médiateur pour faire émerger un programme commun sur les fourrages entre instituts ITEB, ITOVIC et ITCF.

**En fait c'est principalement à l'AFPF que cette médiation a été la plus efficace** pour les différentes parties et pour les éleveurs. Claude en a assuré le pilotage pendant une dizaine d'années en tant que président et vice-président. Avec Henri Baron, administrateur à l'ITEB et à l'ITCF, ils ont conçu un accord équilibré et durable entre membres fondateurs incluant l'INRA et le GNIS, un accord qui perdure depuis plus de trois décennies.

**Claude portera aussi un programme de recherche sur les AOC-AOP**, bien au-delà de l'hexagone dont Sophie Villers nous dira quelques mots. Il y retrouvera son vieil ami André Valadier, d'abord à l'INAO, puis pour un ultime chantier sur **les 50 ans de développement de l'Aubrac**, son premier et dernier terrain de recherche en direct avec les éleveurs.

**Claude était aussi engagé dans bien d'autres actions plus discrètes**, notamment au **Secours Catholique** dans son quartier, **ou à Moyenbrie** dans une ferme de réinsertion de détenus en fin de peine, fondée par son ami Jacques Pluinage après sa démission de l'ITEB.

**Tous ces exemples témoignent d'un engagement clair et constant de Claude** pour une vision **plus humaniste** de la Recherche-Développement Dans un contexte de réformes chaotiques, Claude s'est souvent trouvé à la bonne place au bon moment mais **sans jamais se mettre en avant**.

Il avait l'art de la synthèse, même les plus improbables.

**Mais surtout il savait rester disponible, à l'écoute de tous**, du petit stagiaire au ministre, **avec bienveillance, humour et simplicité**.

Autant de qualités qui vont nous manquer pour trouver notre chemin dans le chaos présent. **Encore un grand merci à Claude** pour cet accompagnement, **cet engagement permanent au service des éleveurs, des bovins, des prairies et des terroirs, loin du confort des paillasses des laboratoires**.